

Le Sophora de Montry élu ARBRE DE L'ANNÉE 2017



De gauche à droite : I. Ayadi, N. Boina Issa, E. Defer, B. Koita, S. Lefebvre, Denis Cheissoux ... et évidemment la star, le Sophora du Japon

MONTRY Article paru dans l'hebdomadaire La Marne le 27 décembre 2017

NB : Autres articles dans *Terre Sauvage*, *La Croix*, *le Figaro*, *Notre Temps*, *Le Parisien*, *Autant en emporte la Marne*, *le Moniteur de Seine-et-Marne*, *LPO (Ligue de Protection des Oiseaux)* et *ONF (Office National des forêts)*, *Radio Evasion FM*, etc ...

CONCOURS. Le Sophora Japonica arbre de l'année 2017

Le jury professionnel du concours de l'arbre de l'année qui s'est réuni le 19 décembre à Paris, a sacré le Sophora Japonica du parc du château de la Haute-Maison, arbre de l'année 2017, parmi les 14 finalistes représentant les régions françaises.

2017 a été l'année du Sophora ! Labellisé arbre remarquable de France en juin, vedette des Journées du patrimoine en septembre, désigné pour représenter l'Île-de-France et enfin vainqueur de ce concours prestigieux, organisé par l'Office National des Forêts (ONF) et le magazine *Terre Sauvage*, un sans-faute pour ce monument végétal âgé de plus de deux siècles.



Éric Defer répond à Denis Cheissoux, aux côtés de Christian Dubreuil.

Le totem vivant de l'Épide

C'est à Éric Defer, formateur-historien à l'Épide, actuel propriétaire du château de Montry, venu avec trois volontaires de l'établissement, que Christian Dubreuil, directeur de l'ONF, a remis le prix lors d'une cérémo-

nie animée par Denis Cheissoux, journaliste à France Inter.

« La beauté du Japonica vient de ce qu'il s'est couché en 1930 puis que ses branches tombées au sol ont marcotté pour faire resurgir des troncs lui donnant cette majestueuse

emprise de 1 000 m² au sol, explique Éric. On ne pouvait rêver mieux comme symbole et exemple pour nos volontaires qui sont venus à l'Épide pour se relever après des débuts difficiles dans la vie. Le Sophora est devenu notre totem

vivant, comme une bénédiction après la malédiction qui, selon la légende, frappa ceux qui voulurent le déborder après sa chute, empêchant ainsi sa destruction. »





Un arbre remarquable et remarqué

Le jeudi 15 juin, le Sophora du centre EPIDE de Montry a été labellisé en tant qu'arbre remarquable.

Remarqué par l'association nationale A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables : Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde) lors du concours "Arbre de l'année 2016", le Sophora du centre EPIDE de

Montry a attiré une foule nombreuse sous l'étendue de ses branches tortueuses (1000 m²).



Un arbre lié aux hommes

En effet, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation des agents et des volontaires du Centre pour assister à l'événement dont de nombreux élus et associations. Parmi les invités, l'apiculteur du site, un ancien formateur en Espaces verts du centre, des anciens employés du CREPS (structure ayant occupé le site de 1946 à 2005) ont témoigné du lien existant entre l'arbre et l'histoire du site. Coïncidence anecdotique, un jeune volontaire qui suit un parcours à l'EPIDE a un passé commun avec l'arbre.

Son arrière-grand-père, ancien chef des services techniques du CREPS, a contribué à raviver l'arbre après la Seconde guerre mondiale et son grand-père a été le jardinier des lieux jusqu'en 2005. La relève est sans doute assurée !

Une labellisation, véritable consécration

Présent sur le site depuis deux cent ans, l'arbre a longtemps fait partie de l'histoire de site, entretenant parfois certains mythes et il n'a pas fini de faire parler de lui. En effet, depuis 2016, cet arbre remarquable n'a pas cessé d'être remarqué et cela depuis sa participation au concours de l'arbre de l'année. Le centre EPIDE de Montry, l'a mis à l'honneur lors des journées du patrimoine. Puis il a figuré parmi les vues d'Emmanuel Boitier du magazine "Terre Sauvage" exposé en Gare Montparnasse en octobre 2016 par l'Agence des Espaces Verts d'Ile-de-France. Un



De g. à d. : G.Mercuri, M.Fauqueur, G.Feterman, V.Onillon, F. Schmitt, E.Defer, S.Lefebvre, J.Ferreira

visuel du Sophora, reconnu comme l'un des plus beaux arbres franciliens, a été affiché pendant deux mois à la vue des passagers quotidiens du hall d'arrivée de la gare parisienne. Mais son impact va au-delà des clôtures du

Le Sophora de Montry élu ARBRE DE L'ANNÉE 2017



Pour clôturer cet événement, monsieur Feterman, universitaire, président et fondateur d'A.R.B.R.E.S., a présenté le Sophora comme un des arbres les plus « grandioses » qu'il connaissait. Après un discours naturaliste, il a dévoilé en compagnie d'une volontaire la plaque du label.



parc de Montry, car le Pays Créçois a souhaité le transformer en "arbre à Palabres" avec un conteur africain du Gabon pour les

Eric Defer, Formateur et historien, EPIDE de Montry, organisateur de l'événement.



Journées du Patrimoine 2017.



Un nom remarquable pour une section

P.S. : Europe 1, « Autant en emporte la Marne » et Le Parisien ont traité de l'événement.

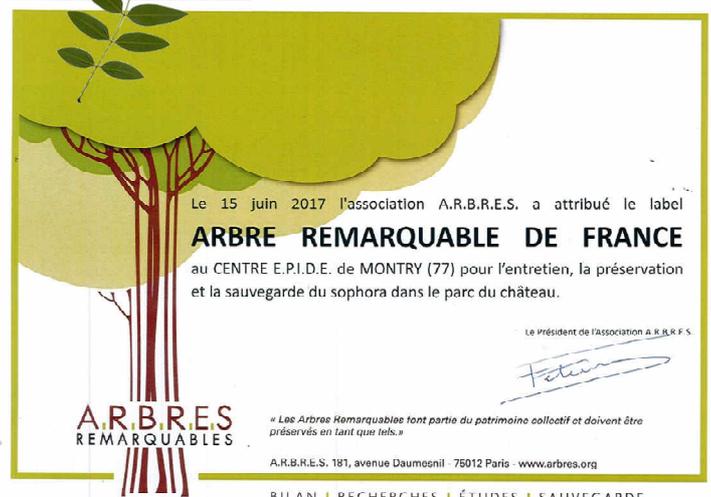


De g. à d. : Maxime Fauqueur et Georges Feterman, vice-président et président de l'association A.R.B.R.E.S

Une volontaire du centre a pris la parole au nom de ses camarades afin d'expliquer les raisons pour lesquelles sa section avait fait le choix de se nommer "Section Sophora". Ses mots ont



été d'une grande portée, non seulement symbolique, mais aussi sociale. Très convaincante et très juste dans son discours, elle a fait le parallèle entre la chute de l'arbre et le combat pour se relever et le parcours de vie d'un volontaire.



« La vraie connexion est celle avec les éléments naturels. Nous passons souvent à côté des arbres sans les voir. Pourtant, la singularité de certains d'entre eux ne peut laisser indifférent et témoigne de l'approche quasi artistique d'une nature transcendante ». E Defer

Une histoire

L'arbre mesure environ 10 m de haut. Son emprise au sol est de 1000 m² (37 m de longueur, 27m de largeur). Il s'est couché à terre, il y a environ 80 ans, son tronc initial s'est creusé de l'intérieur.

Ses deux branches principales issues du tronc couché et creux mesurent chacune 1,30 m de diamètre. Sa chute ancienne a donné à l'arbre une forme extraordinaire. Cet



arbre est formé de branches à la fois traçantes, aériennes et tortueuses. Il est formé de plusieurs points d'ancrage au sol (marcottes). Le phénomène de marcottage a affecté les

branches gigantesques de l'ancien arbre comme autant de résurgences de troncs.

Le Sophora est reconnu comme « arbre remarquable de Seine-et-Marne » par le CAUE 77 (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) et le Département depuis le 22 juin 1999 et est labellisé depuis le 15

juin 2017 « arbre remarquable de France » par l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables, Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde).



L'arbre se situe aux abords immédiats du château de la Haute Maison de Montry. Quand le parc a été reconstruit dès 1877 en même temps que le château actuel (1885, 3ème château connu à cet emplacement), cet arbre était déjà présent. Quatre cartes postales du début du 20ème siècle nous montrent un arbre d'un certain âge presque aussi haut que le château, soit environ 25 mètres.

Une de ces cartes postales datée de 1910 nous montre des dames habillées de façon bourgeoise posant au pied du Sophora. L'arbre est encore debout mais nous pouvons observer que le tronc d'une circonférence assez importante est déjà creux.

Le parc a été reconstruit à l'anglaise et à la Française par le comte Albert de Reilhac (1846-1923). Le parc (et non le château) est inscrit aux monuments historiques depuis 1946 (voir base Mérimée). Le parc a été planté avec des essences exotiques : Séquoias,

cèdres de l'Atlas, pins noirs d'Autriche. Il est avéré par des documents d'archives que les frères Buhler, célèbres architectes paysagistes, ont participé à sa conception. Cependant, comme

nous l'avons vu plus haut, le Sophora est pré-existant à ce parc et au château actuel et a probablement deux siècles (le

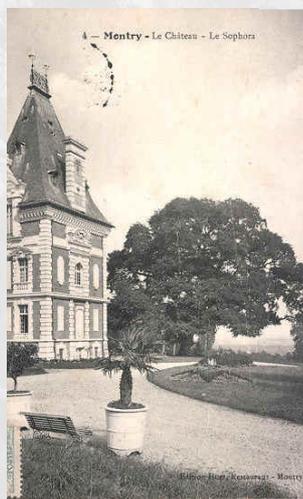
premier sophora du Japon a été introduit en France par le Père d'Inceville en 1747 au Jardin du Roi).

Une légende est née lorsqu'il tomba vraisemblablement vers 1930 (source photographique). Il est dit que les personnes ayant tenté de débiter cet arbre après sa chute sont mortes prématurément, comme si l'esprit de l'arbre luttait pour sa survie. Nous ne connaissons pas l'origine de cette légende, mais elle était déjà véhiculée durant la période du CREPS (Centre Régional d'Education Populaire et de Sport) installé en ces lieux de 1946 à 2005). La légende continue de vivre et chaque stagiaire de l'Etablissement Pour l'Insertion Dans l'Emploi (EPIDE créé en 2005)



la connaît.

En effet, chaque promotion recrutée tous les deux mois suit une visite historique du Château et du Parc avec un Formateur de l'EPIDE, historien de formation et ancien employé du CREPS. Cet arbre est aussi appelé « arbre à miel » car il est très mellifère. Le parc abrite des ruches donc chaque année est l'occasion, toujours inédite pour les stagiaires du centre, d'assister à la récolte de l'apiculteur. A noter que cet arbre a un feuillage tardif apparaissant au mois de mai. On le nomme arbre aux pagodes en Asie du fait de sa proximité avec les temples.



Extrait de la brochure écrite par Eric Defer, formateur historien à l'EPIDE pour le CAUE 77 le 15 juin 2017

<http://www.arbres-caue77.org/medias/files/sophora.pdf>